

*Origine légale
n° 1 A. Tassin*



ILES ST PIERRE ET MIQUELON

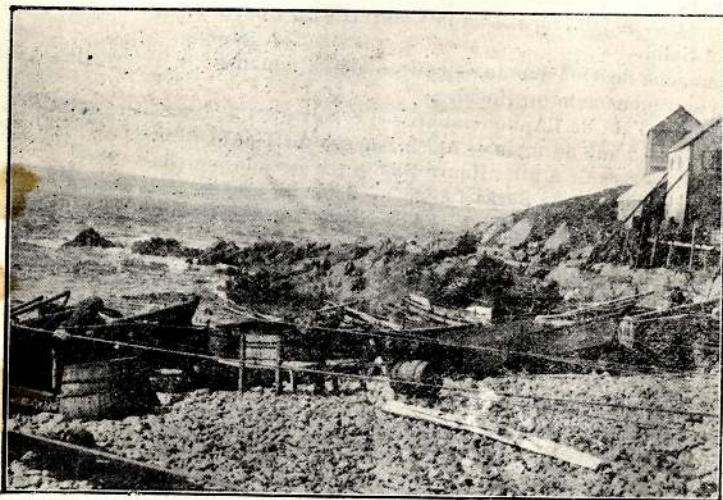
LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL



15 MARS 1945

(22^e année. — No 25)



L'Anse à Brosnard.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 15 f. ; France : 20 f

Canada : 25 f ; Etranger : 30 f



Calendrier du Mois d'Avril 1945

1 SAINT JOUR DE PAQUES.— Solennité des Solennités.— 1^{ère} messe à 6 h., 2^{ème} à 7 h. $\frac{1}{2}$; à 10 h. Messe Pontificale à l'intention de tous les fidèles de la Colonie.— A 2 h. $\frac{1}{2}$, Vêpres Pontificales et Bénédiction Papale.

N. B.— *La solennité interdite aux cérémonies nuptiales pendant le Carême est rétablie à partir du Lundi de Pâques.*

Lundi de Pâques.— Messes basses à 6 h. et 7 h. $\frac{1}{2}$.— A 10 h. Grand'Messe pour les défunts de la Paroisse.— Le soir à 8 h., Complies et Salut.

5 Jeudi.— Le soir à 8 h., réunion de l'Heure Sainte pour les Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.

6 Vendredi.— 1^{er} du mois.— Après la messe de 8 h., exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., Office en l'honneur du Sacré Cœur.

7 Samedi.— A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

8 Dimanche de Quasimodo.— Offices de ce dimanche.— Après les Vêpres, procession mensuelle du Rosaire.

9 Lundi.— Fête de l'Annonciation.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

10 Mardi.— 2^{ème} du mois.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

12 Jeudi.— Le soir à 8 h., Heure Sainte paroissiale pour la France.

15 Dimanche.— 2^{ème} après Pâques.— 3^{ème} du mois.— A la messe de 7 h. $\frac{1}{2}$ com. mens. des Jeunes Filles.— Après les Vêpres, réunion des Enfants de Marie (*chapelle du St Esprit*).

18 Mercredi.— Fête du Patronage de St Joseph et jour des Mères chrétiennes.— Le soir à 8 h., office de la Confrérie, litanies de St Joseph, Salut.

19 Jeudi.— Le soir à 8 h., Heure Sainte des Dames et Jeunes filles.

22 Dimanche.— Solennité du Patronage de St Joseph.— *Fête annuelle de la Société des Marins, sous le vocable de N. D. de Bon Secours.*— A la messe de 7 h. $\frac{1}{2}$, com. mens. des garçons.— A 10 h., Grand'Messe solennelle.— A 2 h., vêpres, procession, bénédiction de la mer ; salut du T. S. Sacrement.

25 Mercredi.— St Marc, évangéliste.— Jour des Litanies majeures pour demander à Dieu de conserver en nous la grâce de la résurrection spirituelle.— Le soir à 6 h., chapelet, litanies des Saints et Salut.

28 Samedi.— Bx Louis Marie Grignon de Montfort, conf.— A 7 h., messe et com. des Enfants de Marie.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

29 Dimanche.— Office du 4^{ème} dimanche après Pâques.— Après les Vêpres, réunion du Tiers-Ordre à la chapelle du St Esprit.

— AVIS —

A partir du 1^{er} avril jusqu'à la Toussaint les messes ont lieu les dimanches et fêtes à 6 h., 7 h. 30 et 10 heures.— L'Angelus est sonné le matin à 5 h. 30, le soir à 6 h. 30.

Du Samedi Saint à midi jusqu'au samedi après la Pentecôte, l'Angelus est remplacé par le Regina Cœli récité debout.



Actes Paroissiaux

(DU 15 FÉVRIER AU 15 MARS 1945)

BAPTÊMES.-- Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 18 février, TILLARD Françoise-Marie ; Parrain : Fernand Goupillière, représenté par Jean Lévêque ; Marraine : Denise Tillard.— *Le 22*, DÉROUET Roger-Elie ; Parrain : Elie Jugan ; Marraine : Jeanne Vigneau.— *Le 6 mars*, LAPAIX Suzanne-Marie ; Parrain : Marcel Hélène ; Marraine : Alberte Hélène.— *Le 11*, GIRARDIN Francine-Georgette ; Parrain : Georges Le Dû ; Marraine : Francine Le Dû.

SEPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 19 février, Joseph PETITPAS, 4 ans et demi.— *Le 21*, Léone SAILLARD, née Ajestéguy, 29 ans.— *Le 22*, Clémence HACALA, née Bry, 58 ans.— *Le 26*, Elliptia LABUE, 84 ans.— *Le 27*, Joseph GIRARDIN, 74 ans.— *Le 28*, Joseph ARDOUZE, 52 ans et demi.

Avis

La première communion des petits enfants arrivés à l'âge de 7 ans aura lieu le **dimanche 6 mai**.— Un **petit examen** sera passé par ces enfants dans la chapelle du St Esprit le **jeudi 23 avril à 10 h.**

Tout enfant arrivé à l'âge de 7 ans est tenu à la communion pascale (*la conscience des parents y est gravement engagée*). L'enfant suit désormais le règlement des adultes pour la réception des sacrements et, en cas de mort, pour la sépulture.

Les cérémonies de la **communion solennelle**, de la **Confirmation** et de la **renovation des vœux du baptême** auront lieu à Saint-Pierre le dimanche de la Très Sainte Trinité, **27 mai**.— L'**examen de catéchisme** sera passé à l'église le **jeudi 17 mai à 9 h. 1/2**.

Les parents ne feront aucune dépense supplémentaire de vêtements, la simple propreté est demandée, avec le brassard pour les garçons et le voile aux fillettes.

Pour suivre la vie de l'Eglise.

Les évangiles des dimanches.

1^{er} Avril. — *Pâques.* — **La Résurrection de Notre Seigneur.**

C'est le miracle des miracles.

Aussi la fête de Pâques est-elle le jour le plus important de l'année. Suivant la place qu'elle occupe dans le calendrier, toutes les fêtes mobiles se déplacent.

Ainsi toute vie humaine doit se modeler sur la vie de Notre Seigneur. Un jour nous ressusciterons.

8 Avril. — 1^{er} dimanche après Pâques. — **Incrédulité de S. Thomas.**

« Thomas, mettez ici votre doigt... mettez là votre main... et ne soyez plus incrédule mais fidèle. »

« O bienheureuse faute » pourrions-nous dire comme au Samedi-Saint. Les pécheurs dans ce fait reconnaissent la miséricorde infinie de Dieu.

Le Bon Dieu nous aime et nous poursuit de ses bontés.

15 Avril. — 2^{ème} dimanche après Pâques. — **Le Bon Pasteur.**

Encore la bonté de Dieu.

Le Bon Dieu s'occupe de nous ; Il veille sur nous ; Il veut nous aider dans les dangers, nous arracher à l'ennemi des âmes.

Un jour viendra où il n'y aura plus qu'un troupeau et un pasteur.

22 Avril. — 3^{ème} dimanche après Pâques. — **Le prochain départ.**

Notre Seigneur est revenu bien des fois depuis la Résurrection.

Il dit aujourd'hui à ses disciples une parole mystérieuse : « Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus. »

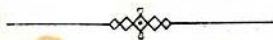
L'Ascension va venir. Notre Seigneur, ensuite, ne redescendra plus sur la terre.

29 Avril. — 4^{ème} dimanche après Pâques. — **La promesse du St Esprit.**

Les Apôtres craignaient d'être abandonnés.

« Où allez-vous ? Qu'allons-nous devenir ? »

Alors c'est la promesse de la Pentecôte : le Saint-Esprit viendra prendre la direction de l'Eglise naissante.



Page sociale No 22

Catholique,

sois fier de ton Histoire de la Chrétienté

ELLE EST SI VISIBLEMENT « SOCIALE ».

L'Histoire de ton Eglise : dix-neuf fois cent ans....

On peut sur une pareille distance relever des marques caractéristiques, l'intégrité de la foi, la perpétuité sous les persécutions, la sainteté toujours en floraison, et l'influence sociale profonde.

Du moment que l'Eglise
enseigne une doctrine éminemment sociale
impose une morale impérieusement sociale
assure un élan spirituel intimement social

il suit nécessairement que

là où son enseignement est reçu,

là où ses prescriptions sont obéies,

là où ses sources de vie mystique sont utilisées
par le fait même le progrès du monde est assuré

L'histoire de l'Eglise devrait donc se confondre avec celle de son triomphe social

Mais, hélas....

(à suivre)

M. Rigaux



Nouvelles des Jeunes prêtres.

Le Père Christian Favre est désigné pour la Guadeloupe. Quant à Monsieur Alphonse Gilbert il sera diacre à Pâques et prêtre au mois de juillet ; il aura encore une année d'études avant d'être prêt pour le ministère.

Nous attendons sous peu les P.P. Auguste Gervain et Frédéric Heudes. Le P. Pierre Gervain ne pourra quitter son poste actuel avant juin ou juillet.



Résolutions paroissiales de fin de Mission.

La messe du dimanche. Le Bon Dieu nous la demande régulière, pieuse, entière. Tous nous la devons sous peine de péché mortel... Et dire qu'elle est manquée même par des enfants !

La prière de chaque jour... De quel droit négligeons-nous ce devoir ? Qui sommes-nous en face de Dieu ?

Si nous voulons que la paroisse soit bénie de Dieu veillons davantage sur *la pureté et sur la charité*. La pureté dans les devoirs du mariage, la pureté dans les âmes d'enfants. Si vous saviez les ravages que fait ce péché ! Parents chrétiens, veillez sur les camarades, sur la tenue de vos enfants, sur la mode païenne. — Quant à la charité, elle est la pierre de touche par excellence de l'âme chrétienne. Mgr A. Poisson



Ste Thérèse est proclamée patronne nationale de France

CITÉ VATICANE. — La Lettre Apostolique proclamant Ste Thérèse de Lisieux « deuxième patronne de la France » avec tous les privilèges accordés aux « patrons nationaux » vient d'être publiée dans les « Acta Apostolicæ Sedis ». La proclamation, dans cette lettre datée du 3 juin 1944, fut faite par Sa Sainteté le pape Pie XII en réponse à une pétition de la hiérarchie française.

Le document note que la T. S. Vierge est la première et principale patronne de la France et que Ste Jeanne d'Arc est la patronne nationale venant à la suite de la sainte Vierge. Il rappelle que sainte Thérèse, qui est maintenant dans la même catégorie que Ste Jeanne d'Arc, fut proclamée patronne des missions par le Pape Pie XI et souligne l'opportunité de faire de la patronne des missions la patronne de la France, en ces jours de ruines spirituelles et temporelles que la guerre a apportées à la France, faisant de ce pays un véritable champ missionnaire.

Rome et la religion dans l'école.

Pour qu'une école puisse être jugée conforme aux droits de l'Eglise et de la famille chrétienne et digne d'être fréquentée par les enfants catholiques il est nécessaire que tout l'enseignement, toute l'ordonnance de l'école, personnel, programmes et livres, en tout genre de discipline, soient régis par un esprit vraiment chrétien sous la direction et la maternelle vigilance de l'Eglise, de telle façon que la religion soit le fondement et le couronnement de tout l'enseignement à tous les degrés. Il est indispensable que non seulement à certaines heures la religion soit enseignée aux jeunes, mais que tout le reste de la formation soit imprégné de piété chrétienne. Sans cela, si le souffle sacré ne pénètre pas et ne réchauffe pas l'esprit des maîtres et des disciples, la science, quelle qu'elle soit, sera de bien peu de profit ; souvent même il n'en résultera que des dommages sérieux.

Paroles de Sa Sainteté Pie XI.



« La Croix » préconise des réformes sociales, 2 mars 45.

Le quotidien catholique de Paris, *La Croix*, qui vient de recommencer à paraître, préconise des réformes sociales radicales. Un éditorial de *La Croix* signale que la France est en pleine révolution sociale depuis trente ans.

« Nul régime humain, qu'il soit politique, social ou économique n'est inaltérable, tout comme aucune autre institution de la vie en société ou du régime de la propriété privée n'est immuable. Quand un ordre social cesse de respecter les règles de la justice, il faut le condamner et le faire disparaître. C'est un devoir de conscience pour tous les membres de la société et particulièrement pour ses chefs. Personne qui a lu les déclarations des Papes ne peut douter que l'ordre social contemporain est à condamner. La réforme sociale doit donc être au programme de tous les catholiques sincères et de tous les catholiques d'action... »



PAQUES

Pâques ! Pâques ! le Christ est monté glorieux !
 Alléluia ! chantons, sur la mort, sa victoire :
 Qu'on l'exalte à jamais, sur terre comme aux cieux !
 Un grand jour luit sur nous qui gardons sa mémoire
 Et clamons dans l'élan d'un amour radieux :
 Seigneur Jésus, à Vous : Grandeur, Honneur et Gloire.

La vie paroissiale

Réunion du Tiers-Ordre.— Le dernier dimanche de février, à la réunion mensuelle du Tiers Ordre eut lieu comme les années passées la cérémonie de vêtue et de profession. Une cinquantaine de personnes étaient présentes.

Après le chant de *Veni Creator*, le directeur rappela ce qu'est le Tiers-Ordre et le bien qu'il peut faire aux Tertiaires et à la paroisse elle-même. On aime le Tiers-Ordre par tout ce qu'il a de sérieux, on pourrait dire de sévère : le rappel constant de la Croix, de l'Evangile, la nécessité d'une vie pieuse et réglée. C'est plus qu'une confrérie, c'est la vie religieuse dans le monde.

Trois personnes prononcèrent leur acte de profession ; sept autres reçurent au pied de l'autel le scapulaire et le cordon bénits.

L'an dernier nous n'avions eu qu'une mort à déplorer. Cette fois nous avons à prier pour trois défuntes : Mmes Guillaume, Clémence Hacala et Mlle Elipsia Larue.

La Mission des Hommes.— Pressenti depuis longtemps, le R. P. Strullu, curé de Miquelon, avait accepté de venir prêcher aux Hommes de Saint-Pierre. Le vendredi 2 mars, le R. P. Pichon allait le remplacer à son poste.

Aux Vêpres du 3ème dimanche de carême l'église, remplie comme aux grands jours, écoutait avec une véritable satisfaction ce langage nouveau, fait de parler simple et de forte conviction, qui exposait la néfaste habitude du retard dans la conversion. Les Hommes de Saint-Pierre dès l'abord sympathisaient avec le prédicateur.

Notons en passant un facteur intéressant pour la réussite des retraites, un temps magnifique : peu de froid, peu de vent et à peine par endroits, dans les rues dégagées, un matelas de neige durcie ; un temps où s'accroît encore l'évolution du climat de nos îles vers un régime plus tempéré.

Le R. Père s'en tint aux idées générales, aux sujets de circonstance : l'abus des grâces, le péché mortel, la mort et le jugement ; ses gloses portèrent sur deux points principaux : la charité et la chasteté ; la préparation à la confession fut la glose du vendredi.

Les confessions du samedi, peu fournies avant le soir, se prolongèrent jusqu'à dix heures. A la messe de 6 h. 1/2 le dimanche, près de 400 hommes s'approchèrent de la Table Sainte avec un ordre et une piété remarquables. Une quinzaine attendirent la messe de 8 heures. Et aux Vêpres, le sermon de clôture sur la nécessité de la persévérance et la dévotion à la Sainte Vierge mit le point final à une semaine de fertiles réflexions.

La Retraite des enfants. — Profitant de la même douceur de température que la retraite des hommes, la retraite des enfants suit son cours habituel, sans qu'on ait eu à déplorer de grosses absences.

Que dire des prédications ? Ce fut Monseigneur qui exposa lui-même aux jeunes de son troupeau les grandes vérités de notre religion, en les groupant bien simplement sous deux grandes idées : Le Bon Dieu nous connaît et nous aime ; faisons tout notre possible pour connaître et aimer le Bon Dieu.

Mais, pour dire la vérité, le prédicateur écouté fut un certain « Petit Pierre » qui voulut communier tous les jours et souffrir et mourir « pour convertir papa ». La lecture de son histoire suivait chaque fois la prédication. Et il y avait un silence, une attention recueillie... et des larmes dans les yeux.

On se souviendra longtemps de « Petit Pierre » : il a fait du bien.

Le jeudi 15 mars, Jésus descendit dans les âmes des enfants. Qu'il daigne les garder toujours fidèles.



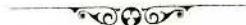
Les familles Audouze, Grosvalet, Sauneuf prient les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du deuil cruel qui les a frappées, de trouver ici l'expression de leurs remerciements émus.

Les hirondelles nous fréquentent pendant les beaux jours : les mauvais jours les mettent en fuite... Que d'hirondelles dans l'amitié !

Monsabré

Lu dans le vieux *Charivari* :

Où parle toujours des liens de l'amitié : trop souvent ces liens-là ne sont que des ficelles.



Bibliothèque « LES AMIS DES LIVRES »

Un abonnement annuel de 45 francs à la bibliothèque « LES AMIS DES LIVRES » vous donne droit à la lecture d'une grande variété de livres sur l'actualité et sur les différents problèmes d'ordre social.

S'adresser à H. Claireaux



L'Eglise de France et les mouvements de jeunesse en zone occupée.

(Terre d'Afrique, Maroc, janvier 1944)

La Jeunesse Agricole Chrétienne eut aussi de graves difficultés. Les dirigeants et aumôniers nationaux furent emprisonnés, son secrétariat perquisitionné et fermé.

L'autorité religieuse s'émut et intervint énergiquement auprès des autorités occupantes qui abandonnèrent leurs poursuites et laissèrent à la J. A. C. comme aux autres mouvements d'Action Catholique une certaine liberté.

Pour faire parvenir les consignes et publier les revues, il fallut user de bien des subterfuges. Nous pouvons dire que ceux qui ont dirigé ces mouvements catholiques ont fait preuve d'une grande abnégation : les passages illégaux des lignes de démarcation étaient souvent assez risqués.... Mais les dirigeants furent très largement récompensés de leurs efforts. Le développement des mouvements de Jeunesse Catholique fut prodigieux. Ces mouvements gardèrent un contact étroit avec le peuple ; sans aucune arrière-pensée politique ils multiplièrent les organisations d'entraide et de charité, suscitant partout des secours, pénétrant jusque dans les grands sanatoria populaires, visitant les sinistrés....

Ce qui fit leur force ce fut leur organisation très robuste. Les réunions de militants se tinrent toujours régulièrement. Jamais l'enthousiasme n'y fut plus complet.

De nouvelles formules furent même lancées, comme cette admirable « Université populaire » où des centaines de jeunes ouvriers étaient éduqués vers une large culture professionnelle, humaine et religieuse. En telle grande ville du Sud-Ouest, la J. O. C. en un an a quintuplé ses effectifs et partout il semble qu'il en fut de même.

Les milieux intellectuels ont accompli aussi un courageux effort. Tel magazine, devenu non périodique afin de ne pas subir la censure allemande mais paraissant avec une parfaite régularité, s'imprime sur du papier expédié d'Allemagne pour une publication nazie sans lecteurs.

Il faut dire que l'épiscopat aida beaucoup les efforts des catholiques et défendit avec énergie ces mouvements les déclarant véritables institutions d'Eglise. Pour soutenir plus efficacement le travail de renouveau chrétien et parer aux dangers que faisaient courir les nazis, les Cardinaux et Archevêques de France se réunissaient tous les trois mois et chacun d'eux transmettait aux évêques de sa province les consignes adoptées.

Le combat de l'Eglise de France ne fut pas simplement une brillante guérilla ; une œuvre considérable s'est faite dans le silence, particulièrement sur la jeunesse.

D. MESNARD, O. P.

Il était trois petits enfants... de Fatima (Portugal).

Une vieille complainte populaire raconte la triste histoire de trois petits enfants, tués et mis au saloir par un méchant boucher, puis ressuscités par le bon évêque Saint Nicolas, devenu depuis patron des écoliers.

L'histoire des trois petits enfants de Fatima n'est pas triste, mais gracieuse et édifiante. Au lieu d'un Saint Evêque, c'est la Reine du Ciel qui est venue les visiter. En fait de cadeaux, Elle leur a apporté les plus précieux : des grâces de sanctification pour eux-mêmes, des grâces de conversion, de salut, de paix pour le monde.

C'est en 1917 que la Sainte Vierge apparut aux trois petits bergers portugais : Jacinta Marto, 7 ans ; Francisco Marto, son frère, 9 ans ; Lucia de Jesu dos Santos, leur cousine, 10 ans.

Nous voulons raconter leur vie après ces événements, la mort admirable de Francisco et de Jacinta, la vocation religieuse de Lucia.

Dès la seconde apparition, Lucia demanda à la belle Dame de les emmener au ciel tous trois. La Dame répondit : « Bientôt je prendrai Jacinta et Francisco ; mais vous, Lucia, vous devez demeurer sur terre quelque temps : Jésus veut par vous me faire connaître et aimer ; Il veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé ».

Fidèle à sa parole, Notre-Dame appela bientôt à l'éternelle récompense les deux plus jeunes enfants : Francisco mourut le 4 avril 1919, âgé de 11 ans ; Jacinta mourut le 20 fév. 1920, âgée de 10 ans. Lucia devint religieuse ; elle vit encore actuellement, elle est âgée de 37 ans.

Francisco et Jacinta : même sang, même destinée. Vies courtes, âmes brûlées de zèle, sous l'égide de Marie. Exemples à donner aux petits garçons et aux petites filles... et dont l'héroïsme pourrait mettre dans la confusion bien des grandes personnes.

Consummatum in brevi, explevit tempora multa, dit la Sagesse (IV, 13). Dans une vie brève, nos deux enfants privilégiés ont fourni une carrière bien remplie.

I — FRANCISCO, victime pour les pécheurs

Après les apparitions, les trois enfants continuent leur vie simple de bergers ; mais leur âme a subi une complète transformation. Ils demeurent obsédés par les mots d'ordre que leur a donnés la Sainte Vierge : prière, pénitence, conversion des pécheurs, propagande de la dévotion au Cœur Immaculé de Marie.

Le 13 mai 1917, lors de la première apparition, Lucia demanda : « Madame, vous venez du ciel... Irons-nous au ciel nous aussi ? »

La Dame répondit affirmativement. Mais pour Francisco, elle ajouta, en le regardant avec une expression de bonté mêlée de reproche maternel : « Il ira au ciel lui aussi ; mais auparavant il doit dire beaucoup de prières ».

Mgr Ryan fait remarquer que cette recommandation paraît s'adresser, non seulement à Francisco, mais à tous les garçons « de tout âge », qui sont portés à croire que le Rosaire et d'autres choses de ce genre, « c'est bon pour les filles » ! Dans son Encyclique du 29 sept. 1937, le Pape Pie XI lui même insiste sur ce point.

Peut-être Francisco était-il aussi négligent dans ses prières, trop porté au jeu (comme tant de nos garçons... et garçonnnes, plus amateurs de sports que de piété). Ici encore, la leçon vaut pour tous...

L'avertissement de la Vierge fit une profonde impression sur les trois enfants. Désormais, ils dirent le Rosaire avec grande dévotion chaque jour, et ils entraînaient les autres à faire de même. De plus, selon le désir de la Vierge, ils saisisaient toutes les occasions de souffrance et de sacrifice, et enduraient leurs peines avec un courage admirable, pour la conversion des pécheurs et en esprit de réparation pour les péchés du monde.

Francisco et Jacinta, en particulier, pressés par l'amour de Dieu et le zèle des âmes, semblaient consumés par une soif inextinguible de souffrance et de mortification. On aurait dit qu'ils pressentaient la brièveté de leur vie, et qu'ils voulaient la compenser en multipliant leurs sacrifices et leurs mérites.

Les deux enfants, frère et sœur, furent victimes de l'épidémie d'influenza qui ravagea l'Europe et l'Amérique, à la suite de la Grande Guerre de 1914-18.

Pendant sa maladie, Francisco montra une admirable patience et résignation. Il endurait tout sans se plaindre, « pour l'amour de Notre-Seigneur et de Notre-Dame ». Fidèle à la recommandation de Marie, il disait le Rosaire chaque jour avec ferveur, jusqu'à ce qu'il n'ait plus la force de réciter que deux ou trois dizaines.

Lucia alla visiter les deux malades. Elle demanda à Francisco : « Souffres-tu beaucoup ? » — Il répondit : « Oui ; mais je supporte tout pour l'amour de Notre-Seigneur et de Notre-Dame... »

Un autre jour, Francisco donna à Lucia une corde garnie de nœuds, qui lui servait d'instrument de pénitence : « Emporte-la, dit-il, je ne suis plus capable de la porter autour de ma taille. »

Il eut le bonheur de faire sa Première Communion sur son lit de mort : il la fit avec grande joie et ferveur. Cette première communion fut aussi son Viatique, car il mourut deux jours après. Avant de mourir, il dit à sa mère : « Je m'en vais au ciel ; je vais prier Notre-Seigneur et Notre-Dame de vous y amener vous aussi bientôt ».

Fait important : sur son lit de mort, Francisco affirma au prêtre qui l'assistait, que tout ce qu'il avait dit des apparitions était absolument vrai.

(à suivre)

G. P.



La brouette de Pâques.

C'était dans un petit hameau
Loin du village et de l'église,
Sous leur chaumière basse et grise
Deux vieux époux causaient : « Femme, le temps est beau,
Disait l'homme.... Je sors, je m'en vais à confesse,
A Monsieur le Curé j'en ai fait la promesse. »
C'était dans un lointain hameau.

La vieille était paralytique.
Elle dit : « J'ai promis aussi.
— « Oui bien ! dit l'homme, mais ici
L'on viendra l'apporter pardon et viatique.
— Nenni, répondit-elle, à l'église j'ai
Rendre honneur à mon Dieu, sans lasser mon curé. »
Mais elle était paralytique.

Or une brouette était là,
Là, sous la hutte de bruyère,
Oisive, en housse de poussière.
L'un d'eux à l'autre au même instant la rappela.
« Partons ! » firent en chœur l'infirmes et le bonhomme.
Une heure après, ce char simple et commode en somme
La brouette n'était plus là.

Regardez ! vers la pauvre église,
L'un brouettant l'autre, nos vieux
Marchant muets, graves, pieux.
En dépit des passants, du soleil, de la bise
Qui devaient bien un peu troubler leur examen,
Ils vont scrutant leur cœur, tout le long du chemin,
Jusqu'au seuil de la pauvre église.

Ils ont goûté le don de Dieu....
Ils ont quitté le sanctuaire....
Elle, absorbée en sa prière,
Lui content, les voilà s'éloignant du Saint Lieu,
Comme ils y sont venus, en naïf équipage....
— Bonnes gens ! pour ainsi s'aimer jusqu'à cet âge
Il n'est que de s'aimer en Dieu.

Abbé A. L.





Il n'y a qu'une religion

Aux Etats-Unis, à côté du bloc compact de 23.000.000 de catholiques il y a une poussière de 256 sectes religieuses.

Au Canada, la vraie religion compte 4.300.000 fidèles ; le nombre des sectes protestantes est de 200.

En Angleterre, où le catholicisme longtemps interdit ne compte que 2.400.000 adeptes, le protestantisme a tué la foi de la plupart des autres habitants.



Le coin du sourire

Comment se corrige une faute de grammaire

Odette, dont je vais vous conter l'aventure,
Aime beaucoup, beaucoup la confiture.
C'est un goût répandu parmi le genre humain,
Et si nous avons fait notre propre examen,
Nous serons peu nombreux à lui jeter la pierre.
Odette aimait bien moins, beaucoup moins la grammaire.
Confiture et grammaire ont d'inégaux appâts :
La première est sucrée et l'autre... ne l'est pas.
On place sur la table un pot de mirabelles,
Qui nagent dans leur jus, odorantes et belles,
Et rien que de les voir, on en devient gourmand.
Odette les regarde et regarde maman.
Et maman lui demande : « En veux-tu, mon Odette ?
« *Donne-moi-z-en un peu,* » répond l'enfant, discrète.
— *Donne-moi-z-en un peu...* répète en s'irritant
La mère, toute rouge, et tu sais bien pourtant
Qu'on ne dit pas cela. Comment faut-il qu'on dise ? »
Mais sans voir son forfait l'enfant reste surprise.
Puis, courant vers sa mère et lui sautant au cou :
« Je sais, maman, je sais : *Donne-moi-z-en beaucoup...* »



TIP TOP TAILORS Limited. TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez :

Etienne DAGUERRE



H. A. PATUREL

Commission-Consignations Gros et détail
 Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -
 Fruits, Légumes, grains, foin, charbon,
 Confections, -- Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETONW

Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (*garantie 5 ans*).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

Prix, catalogues et échantillons sur demande,

SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)

Pension-Restaurant

M^{me} Cadet - Etcheverry,
 Quai de la Roncière.

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIERE

ALBERT BRIAND

Rue Lamentin
 Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

HOTEL ROBERT

Quai de la République

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord
 Denrées de toutes sortes.

PIERRE GOGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes
 Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Légume
 Œufs, etc. Fournisseur des navires

Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet



LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIERE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs
Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis.
Verre ordinaire et imprimé, etc.
Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères
CRAWFORD - Entreprise - RICHMOND

Julien MORAZE

Henri MORAZE, Successeur

Quai de la Roncière.

*Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs
Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres
Warehouse avec Quai*

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Chequot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon.

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N. Y

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co Limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co., Middletown, Conn
Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co
New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « **NATIONALE** »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —